



HAL
open science

Les emprunts en musgu

Henry Tourneux

► **To cite this version:**

Henry Tourneux. Les emprunts en musgu. Ekkehardt Wolff, Hilke Meyer-Bahlburg. Studies in Chadic and Afroasiatic Linguistics, Helmut Buske, pp.441-477, 1983. halshs-00459625

HAL Id: halshs-00459625

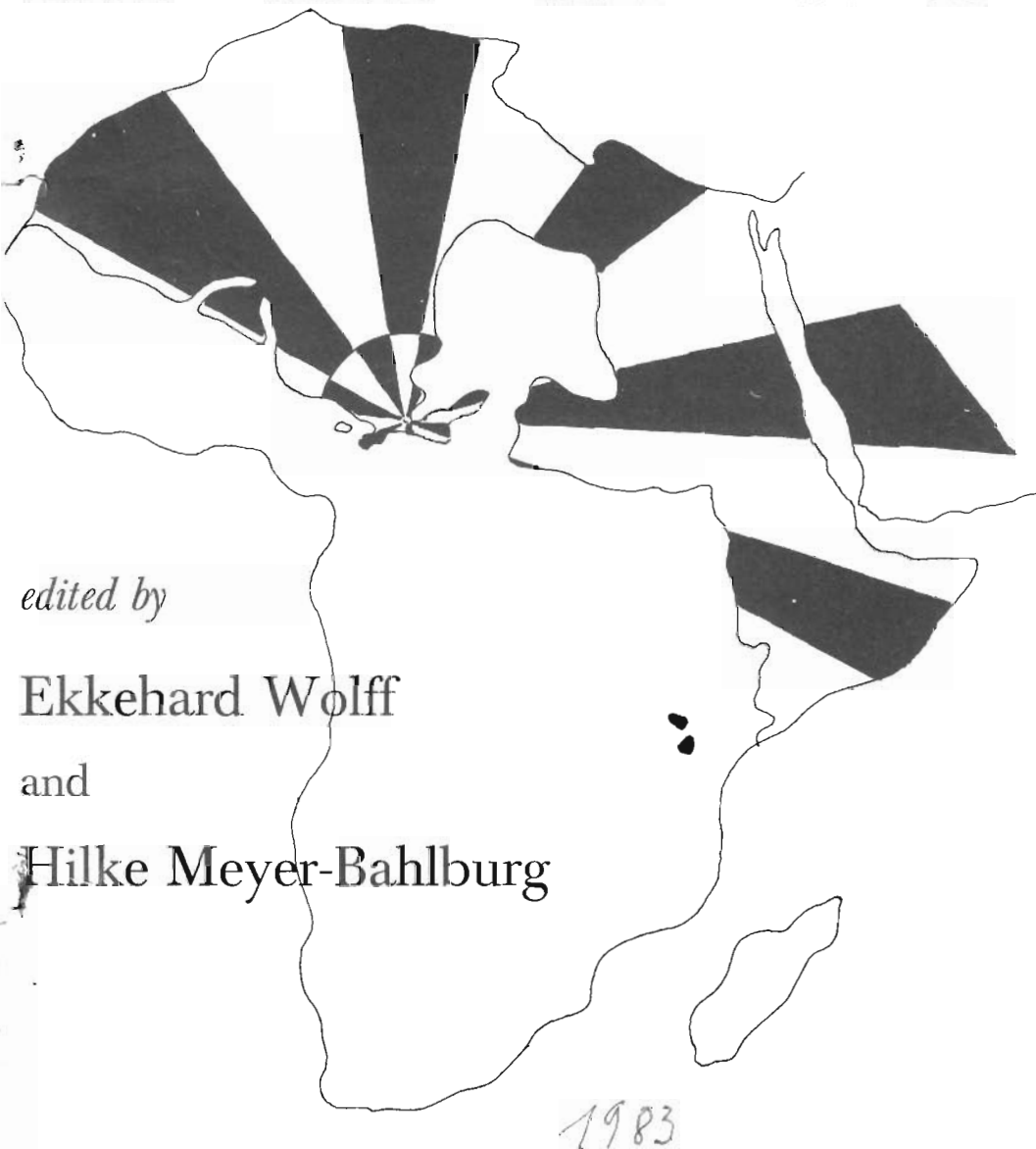
<https://shs.hal.science/halshs-00459625v1>

Submitted on 19 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

STUDIES IN CHADIC AND AFROASIATIC LINGUISTICS



HELMUT BUSKE VERLAG HAMBURG

Henry Tourneux

LES EMPRUNTS EN MUSGU

Nom de la langue

Le munjuk, le mbara et le muskum (disparu), constituent le groupe dit MUSGU, appartenant à la branche centrale du tchadique. Le munjuk lui-même comporte plusieurs dialectes, dont les principaux sont: vùlùm (Tchad), òpùs (Cameroun-Tchad), bì:ké ou bì:gé (Cameroun-Tchad) et mùjùk (Cameroun).

C'est vers Noël 1851 que H. Barth arrive chez les Monjokay, qu'il appelle Mùsgu. Il accompagne une colonne du Bornu à laquelle se sont adjoints des Kanembu et des Arabes Shuwa. Je pense que le nom de "Musgu", qui a été répandu par l'explorateur allemand, est celui qu'employaient les gens du Bornu pour désigner les Monjokay. J. Lukas, dans son étude sur le kanuri, indique le nom de muzugu. Les Bornouans eux-mêmes devaient tenir ce nom d'un groupe ne possédant pas le phonème /j/ dans sa langue.

Les habitants de Pouss disent être des màpàsáy et parler òpùs. Ils appellent mònzòkáy les gens de Girvidik et Kaykay (au singulier: mùzùk). Quant aux habitants de Girvidik et de Kaykay, ils disent parler mùjùk et être des mònjòkáy.

Mu- étant un préfixe désignant des humains (cf. mù-vlùm: "un Vloum"; m(ù)-pùs: "un habitant de Pouss"), il reste à savoir le sens de la finale *-njùk. (On aura remarqué que la prénasalisée nj ne s'est maintenue qu'au pluriel dans les parlars contemporains, mais nous la restituons au singulier.) Si l'on considère -k comme un suffixe - bien attesté dans la langue, mais habituellement pour des noms d'animaux... - il nous reste *-nju-. Parmi les reconstructions de H. Jungraithmayr et K. Shimizu, on trouve pour "homme", en D: *nj. Cette étymologie rejoindrait parfaitement l'interprétation que les Monjokay donnent de leur nom, qui signifie, d'après eux: "les (vrais) hommes". (Je dois cette information au RP. Simon Bonhomme.) Ceci est d'autant plus intéressant que le nom actuel pour "homme" est ádíf, qui est, semble-t-il, totalement distinct du *nj originel.

Le nom de "Mousgoum", que l'on trouve généralement sous la plume des Français, provient très vraisemblablement du nom du village de Mùskùm (Tchad), baptisé "Muzgum-Stadt" par le duc Adolf Friedrich, "Moosgoum" par André Gide, et "Mousskoun" par l'Institut Géographique National (I.G.N., France)...

Tons et comparaison

Dans une précédente étude (Tourneux, Henry, 1978, Le mulwi ou vulum de Mogroum (Tchad), Paris, SELAF, 331 p.), j'indiquais pour cette langue les fréquences suivantes des schèmes tonals structurels dans le lexique:

B	=	39,1%	BHB	=	5%
H	=	24,9%	HBH	=	1,7%
BH	=	23,5%	(HBHB)	=	0,2%
HB	=	5,6%			

Les trois premiers schèmes (B,H,BH) couvrent 87,5% du corpus utilisé pour établir la phonologie. De ce corpus avait été éliminé tout ce qui, à l'époque, était un emprunt avéré. En fait, avec quelques années de recul et une meilleure connaissance des langues voisines, je peux maintenant dire que tous les schèmes HB et BHB correspondent, soit à des exclamations ou noms à valeur expressive, soit à des composés, soit à des emprunts. Dans le vlùm proprement dit, le schème HB se voit

utilisé pour la conjugaison verbale (avec certaines "classes" de verbes à l'inaccompli) et dans certains énoncés non verbaux.

Les comparatistes nous proposent des reconstructions en proto-tchadique pour le mouton, le chien et parfois le cheval. Ils ont sûrement de bonnes raisons à cela. Cependant, je pense qu'il n'est pas probant de citer à l'appui l'exemple du munjuk (musgu), qui offre pour ces mots des schèmes tonals typiques de l'emprunt (H-B, ou descendant sur la finale).

"mouton"

	masculin	féminin	pluriel
M	admē	admiː	admá:káy
P	admē	admiː	admāy
B,L	édmé	ādūmiː	ādumā:káy
KK	admēk	admiː	edmǎ:káy ādūmāy

-k se comporte bien comme un suffixe, dans le dialecte de KK: il tombe au féminin (ā-dm-iː) et au pluriel (ā-dūm-āy = |ā-dūmē-āy| ou edmǎ:káy = |ā-dūmē-ākáy|).

Si, comme le suggère Paul Newman, le suffixe -k accompagnait déjà la racine *təm dans le proto-tchadique, il faut en conclure que le munjuk a emprunté le nom du mouton à une langue non tchadique, comme le kanuri par exemple (dimi).

"chien"

	masculin	féminin	pluriel
M,P	hirgē	hirgāy	hirgākáy
B,KK,L	hirgē	hirgāy	hirgā:káy

Le schème tonal H-B fait supposer l'emprunt. Il faudrait interpréter ce nom comme |híri-ke|. Nous avons là le suffixe fréquent des noms d'animaux, qui s'est trouvé sonorisé par le ton bas précédent. Ce suffixe n'est plus ressenti comme tel, et il se maintient aussi bien au féminin qu'au pluriel. Ceci plaide en faveur de l'ancienneté de l'emprunt.

Le plus souvent, le suffixe ici en question se trouve sous la forme -k. Voici quelques exemples où il a la forme -ke:

jéléké (KK), zéléké (M,P)	corbeau-pie
kéréféké (KK), kírifiké (P)	tortue
mētépèrké (KK)	pigeon sp.

C'est toujours le même suffixe que l'on trouve dans le mot pour "os" (PC - Newman *'Jaşu) = kě̀kě̀ (B, KK, L, M, P).

Au vu de ces deux derniers exemples ("pigeon" et "os"), on pourrait sans doute attribuer au suffixe -ke un ton haut, de base.

L'imposition à l'emprunt d'un schème tonal munjuk - typique de l'emprunt ou non - peut parfois aboutir à une modification du trait de sonorité / sourdité des consonnes étymologiques.

H > sourd; B > sonore.

Exemples	˘ ˘	+ étymon	gumā̀ji	>	kámá:ji	chemise (KK, L)
	˘ ^	+ étymon	zoga	>	cókò	calot musulman (KK, L)
	˘ ˘	+ étymon	zoga	>	zágáw	calot musulman (M)
	˘ ˘ ^	+ étymon	kurgún	>	gúrkúná	médicament (M)

Il ne s'agit pas là d'une règle absolue - on pourrait y apporter maint contre-exemple - mais d'une tendance, qui marque une étape dans l'intégration phonologique de l'emprunt. C'est par cette tendance que j'expliquerais la sonorisation du suffixe -gè de "chien": le thème emprunté est accompagné d'un schème tonal typique de l'emprunt (HB), qui l'emporte sur le ton haut (?) et le caractère sourd du suffixe (non emprunté).

"cheval"

	masculin	féminin	pluriel
M	àplfs	ápilsí:	àplásây
B	àplfs	ápilsí:	ápilsá:káy
P	plfs	plísí:	plásây
KK, L	pílfs	pílísí:	plásá:káy plásây

Le ton descendant, attesté dans tous les dialectes, ainsi que les avatars tonals du mot plaident en faveur de l'hypothèse de l'emprunt.

Le nom de l'âne n'est pas à séparer de celui du cheval, du moins dans les dialectes camerounais: (en vulum, kùré, "âne", vient du kanuri). La racine pour "cheval", qui est de toute évidence la même qu'en arabe (faras), se retrouve pour l'âne, à ceci près que la dernière consonne -s > h.

'âne"

	masculin	féminin	pluriel
KK	pléhěhě	pláhăy	pláhăkáy
B, KK, L	ábléhě	ábláhăy	ábláhăkáy
P	áblóhě	áblóhăy	áblóhăkáy

Curieusement, le nom du chameau, animal qui n'est absolument pas employé par les Monjokay, mais qui traverse parfois leur pays (généralement avec des Peuls nomades), est uniforme dans tous les dialectes (ḡiginī:) et n'est pas du tout suspect d'être emprunté. Il semble descendre en droite ligne du proto-tchadique (qui l'a certainement emprunté au berbère alym).

Le nom de la chèvre, au masculin, est le même dans tous les parlers, sauf à Pouss, où il a un schème tonal suspect.

	masculin	féminin	pluriel
M	yěk	yā:kí:	yā:káy
B, L	yěk	yí:kí:	yā:káy
KK	yěk	yíkí:	yākáy
P	hěk	hí:kí:	há:káy

La longueur qui apparaît au féminin et au pluriel (sauf à KK) me fait supposer que ce nom a perdu une syllabe dont l'ultime trace est le ton montant du masculin et la longueur à l'intérieur du radical du féminin. L'absence de longueur au masculin s'explique par le fait que la langue n'admet pas d'opposition de quantité en syllabe fermée. On aurait eu:

*yěhě-k > *yěhě-k-í: > *yíhí-k-í: > yí:kí:
 *héhě-k > *héhě-k-í: > *híhí-k-í: > hí:kí:

La nature onomatopéique de ce nom expliquerait le ton modulé final. On n'aurait donc pas à faire ici à un emprunt. Je ne peux donner aucun commentaire aux deux autres noms concernant les caprins: áfkēs "jeune bouc", bēḡkéré "bouc non castré". Leur origine tchadique n'est pas douteuse, mais ils peuvent quand-même être empruntés. Le nom du taureau (ḡarí:) est bien emprunté au fulfulde, alors que la vache (ḡáy), dont le nom n'est évidemment pas emprunté, est une des valeurs-clé de la société "musgu".

J'espère avoir montré, par ces quelques exemples, l'importance qu'il y a, pour la reconstruction, à tenir compte des schèmes tonals. L'examen tonal permet même, dans certains cas, de dépister, à l'intérieur du munjuk, l'emprunt d'un dialecte à un autre. Le nom de la case-obus, par exemple, est tólèk à Pouss, et tólèk à B, KK, M. La case-obus est effectivement une réalité étrangère pour les gens de B, KK, M.

Contacts

Dans le récit de H. Barth, on voit des Kanuri, accompagnés de Kanembu et d'Arabes, razzier des villages "musgu", avec l'aide des Peuls de la région. Adishen, chef "musgu" devenu vassal du sultan du Bornu, se plaint que les Peuls ont précédé la colonne du Bornu et ont déjà razié la population. Barth décrit bien le type de rapports que les Monjokay de cette époque entretenaient avec leurs voisins (III, 181 ss.):

"Les Musgu sont entourés d'ennemis de toutes parts. Malheureusement, ils ne sont pas unis entre eux et n'ont qu'un seul objectif: asservir et piller leurs voisins et parents. Si le pays musgu est malgré tout tellement peuplé, c'est à cause de la protection naturelle que lui assurent les nombreux cours d'eau du pays, le rendant impraticable la majeure partie de l'année. Au Nord, il y a les Kanuri, dotés d'une cavalerie nombreuse et d'armes à feu. A l'Ouest et au Sud-Ouest, les Fulbe continuent leur avancée. Au Nord-Est, les peuples du Logone, originellement leurs parents, mais qui leur sont maintenant opposés pour raison de différence de religion. A l'Est, les peuples du Bagirmi, fiers de leur supposée supériorité religieuse et esclavagistes. Chaque année, tous ces peuples environnants emmènent du pays musgu des centaines et même des milliers d'esclaves."

Tous ces peuples, cités par Barth, mis à part les Kotoko (appelés "peuples du Logone"), ont laissé leur trace sur la langue munjuk.

Le fulfulde a davantage marqué les dialectes camerounais, et cette influence continue à se développer. On peut même penser que, à terme, le munjuk sera complètement "phagocyté" par le fulfulde au Cameroun. J'ai assisté, par exemple, à une conversation entre deux femmes "musgu" originaires des environs de Girvidig, âgées d'une trentaine d'années à peine. Elles passaient constamment d'une langue à l'autre, sans raison apparente, puisque toutes les deux étaient "musgu".

Le pays munjuk, des deux côtés de la frontière, est parsemé d'établissements kanuri, qui ont une influence linguistique limitée, mais uniformément répartie dans tous les dialectes.

Les peuples dits "Masa" infiltrèrent le pays munjuk par le Sud. Ils ont même assimilé toute une frange des Monjokay du Cameroun, au nord de Yağoua, et ce, à une époque relativement récente. L'assimilation en arrive au point où les Monjokay en question ont abandonné l'usage de leur propre langue pour adopter le "masa". Je ne pense pas que cette avancée linguistique et culturelle se poursuivra beaucoup, car la langue liée au pouvoir, donc la plus prestigieuse, est malgré tout le fulfulde. J'ai relevé au Tchad un certain nombre de noms de plantes qui pourraient venir du "masa", mais à part cela, le munjuk a peu subi l'influence du "masa". Il y a probablement quand-même un certain nombre d'emprunts "masa" dans le dialecte de Bigué-Palam, mais je n'ai pas de documentation suffisante en "masa" pour les déceler.

Le barma (bagirmi) a fourni du vocabulaire au vulum principalement. Il semble surtout avoir été l'intermédiaire par lequel un assez grand nombre de mots arabes sont passés en vulum. Si le fulfulde menace l'avenir des dialectes munjuk du Cameroun, c'est incontestablement l'arabe qui menace ceux du Tchad. Il n'est pas rare de rencontrer dans des agglomérations d'une certaine importance (Guelengdeng par exemple) des petits Mavlamay qui s'expriment exclusivement en arabe véhiculaire. Le passage à l'islam d'une forte proportion de la population munjuk renforce évidemment l'importance de l'arabe.

La source d'emprunts la plus récente est la langue française. Les mots venant du français présentent des schèmes tonaux peu variés, généralement B-HB pour ceux qui se terminent en -CVC, et B-H pour les autres, sauf au Cameroun où l'on a plutôt H-B.

On note aussi quelques mots d'origine anglaise, qui ont transité parfois par le hausa.

Le lecteur sera probablement surpris de ne trouver aucun verbe parmi les emprunts figurant dans les listes ci-après. Cela provient en partie du fait que, au cours de l'enquête sur le terrain, je ne les ai pas spécialement recherchés. Pour l'instant, un seul verbe, sur lequel le RP. Simon Bonhomme a attiré mon attention, mérite d'être considéré comme un emprunt: hîr(i)mî "cultiver", qu'on rapprochera du fulfulde rem- et du Bantu *-dîm-.

Remarques

1. Le domaine des ethnonymes contient évidemment beaucoup de noms empruntés, que je ne donne pas ici. Les emprunts les plus répandus, et finalement les plus utilisés, sont peut-être ceux que l'on trouve dans la liste des anthroponymes. Les Monjokay islamisés abandonnent complètement les noms traditionnels pour prendre des noms d'origine arabe principalement. Je signale ce fait pour mémoire.

2. Il arrive également que les Monjokay habitent des localités dont le nom est d'origine baguirmienne, peule, ou kanuri...

3. Je n'ai pas pris le temps d'explorer le vocabulaire religieux (chrétien et islamique), malgré son importance.

4. Mon enquête ayant été beaucoup plus poussée au Tchad qu'au Cameroun, on comprendra pourquoi mes listes contiennent une majorité de mots utilisés au Tchad.

Emprunts d'origine arabe

ábádāq	(M) Pas du tout!	ar. abadan	jamais
ákri:	(M) location	ar. kirā?	louer
		ar. ikrā?	location
á(1)lāw	(B, KK, L, P, M) Dieu	ar. allāh	Dieu
	D'après J. Lukas, ce mot pourrait ne pas venir de l'arabe. Pourtant, la labialisation finale de ce mot s'expliquerait bien par le -u que l'on entend dans l'invocation: Allāh ^u akbar ^u "Dieu est le plus grand". A l'appui de l'hypothèse de Lukas, on trouve Logone: māloa; muskum: málwá.		
álēqzē	(M) bride	ar. lijām (?)	bride
ālgápā	(M) van	ar. qara	couvrir
		qafāya	couvercle
	Le van est circulaire et sert aussi, généralement, à couvrir les récipients.		
ālgáytā	(M) chalemie	ar. al ghayṭa	la chalemie
ālkút	(B, KK, L) pagne	ar. al qit'a	la pièce
ālzimā	(M) vendredi	ar. (yawm) al jum'a	le vendredi
āmā:	(B, KK, L) mais	ar. ammā	mais
		via ffd. ammaa	
(h)ānggālā	(M) prudent, patient prudence, patience Pardon! Doucement!	ar. saql	raison
hánggāl	(B, KK, L, M, P) cf. supra + intention (KK)		
árdēm	(B, KK, L) breuvage sucré, non alcoolisé, à base de décoction d'Hibiscus sabdariffa	ar. ardeb	Tamarindus indica

ârdêp	(M) cf. supra		
	On prépare un breuvage acidulé analogue sur tous les marchés, et on l'appelle alme ardeb en arT.		
ârgê (B, KK, L), ârkê (M), êrkê (B)		arT. arge, argi, ar.	ʕaraq
	alcool		alcool sp.
âsâbâ	(M) femme libre	ar. ʕazaba	être seul, non marié
âsiyâm	(M) jeûne, ramadan	ar. ʕiyâm	jeûne
âskâr	(M) militaire	ar. ʕaskar	armée
âzâp	(M) Oh!	ar. ʕajab	étonnement
bârât	(M) théière	arT. barrâd	théière
bârkâ	(M) grâce à	ar. barka	chance, bénédiction
bâs	(KK) seulement	ar. bas	assez!
bîkîr	(M) premier alcool à sortir de l'alambic	ar. bikr	premier-né
bîrimîl	(B, KK) fût métallique	ar. barmîl	barril
bûndûk	(M) fusil	ar. bunduq	fusil
bûlûk	(B, KK, L) cf. supra		
bûrmâ (B, KK, L), bûrûmâ (P)	marmite en métal	ar. burma	marmite en terre
dâṅkây	(KK, L, M, P) prison	arT. daṅgây(a)	prison
dê	(B, KK, L, M, P) coutume	ar. ʕâda	coutume
dînâr	(M) or (métal)	ar. dînâr	dinar
drêṅgêl	(B, KK, L) brique crue	arT. driṅgel	brique crue
dîniyâ (M), dûniyâ (KK, L, M), dû:niyâ (B)	vie, monde	ar. dunyâ	bas monde
gâmâ	(B, KK, L, M, P) combien	ar. kām	combien
gânûn	(M) brasero	arT. gānūn	brasero
gâzâs (B, KK, L, M), gâgâzâ (P), gâgâzâ, gâ:zâ (M), gâksâ (B)	bouteille	arT. gazâz, cf. ar. égyptien qizâz	bouteille verre
gêrgêr	(M) préfecture	arT. geger	poste admini- stratif
gîdîr	(M) casserole	ar. qidr	marmite
gîmâ:ji, gîmâ:si (B), gîmâ:zi: (M), kâmâ:ji (KK, L)	chemise	arT. gumâš gumâji	toile de coton chemise
gûsûr	(M) maison à étage	ar. qaṣr / quṣûr	château, palais

gūrūs, gūrūsū (B, KK, L, M, P)		arT. gurus	
	argent		peut-être de l'allemand "Groschen"
hābār (M), lābār (M, P)		ar. xabar	nouvelle
	nouvelle		
	lābār est une forme qui a dû transiter par le hausa ou le kanuri.		
hāzār	(M) pile électrique	ar. ḥajar	pierre
há:, há:	(KK, L, M) jusqu'à	ffd. haa	jusqu'à
		de l'arabe ḥattā	
	Ce mot peut être employé de manière idéophonique, avec allongement ad libitum.		
īṭīr	(M) parfum	ar. ʿiṭīr	parfum
izīn	(M) droit, autorisation, ordre	ar. iḏn	permission
kālān	(M) parole, nouvelle	ar. kalām	parole, langue
kālās	(KK, L, M) Bon! C'est fini! enfin, puis	ar. xalāṣ	être fini
kāmīs	(M) jeudi	ar. (yawm) al xamīs	le jeudi
kārāp	(M) ceinture	arT. karab	saisir
		karrāb	ceinture
kāskū (M), kōskū (M, P), kāskó (M), kōskó, kōskò (B, KK, L)	marché	ar. sūq via le kanuri:	kāsūgū
			marché
		Les formes 3-4 ont peut-être transité par le ḥarma: kāskó.	
kátkāt	(M) papier	arT. kadkad	papier
kátkāt	(P) cf. supra		
ká:mīl	(M) Pas du tout!	ar. kāmīl	parfait, complet
kōp	(KK, M) gobelet	arT. kōb	gobelet
		ar. kūb	verre à boire
kúrsī: (M), kúrsī: (B, P), kúdúsi: (KK, L)	chaise	ar. kursī	chaise
kúrñúk	(M) hutte carrée que l'on construit aux champs	arT. kurnuk	hutte de paille
lákīyām	(M) paradis (?)	ar. (yawm) al qiyāma	(jour) de la Résurrection, du Jugement Dernier

lārābā	(M) mercredi	ar. (yawm) al arbaʿāʾ le mercredi	
lāwān, lāwāṅ	(M) chef de village	ar. al ʿawn	en Tunisie: "minor official"
			"Lawan" est un titre fort répandu dans tout le bassin du Tchad.
lā:t	(M) dimanche	ar. (yawm) al aḥad	le dimanche
			Le langue n'accepte pas, normalement, de voyelle longue en syllabe fermée.
lēprē (P), līprē (M)	aiguille	arT. ibre, ar. ibra	aiguille
lētñēn	(M) lundi	ar. (yawm) al iṯnayn	le lundi
mākās	(M) ciseaux	ar. maqāṣṣ (pluriel)	paire de ciseaux
māktūp	(M) papier, feuille de -	ar. maktūb	écrit
mārāwāy (M), mārway	complètement, pour toujours	ar. marra waḥid	une seule fois, une fois pour toutes
miskēṅ	(KK,L) petit	ar. miskīn	pauvre, humble
miyā (B,M), miyā (P)	cent	arT. miya, ar. miʿa	cent
nāfār	(M) espèce, sorte	arT. nafar	espèce, sorte, race
nāsā:rā	(M...) européen	ar. naṣārā (pluriel)	chrétiens
pānūs	(M) lampe	ar. fānūs	lanterne
			Le mot a transité par une langue qui ne possède pas /f/, par exemple le ḥarma.
sācākā, sātākā	(M) sacrifice	ar. ṣadaqa	aumône, charité
sā(k)kāṅ	(M) bouilloire qui sert aux ablutions	ar. saxxān	bouilloire
sālā	(M) prière rituelle	ar. ṣalāh	prière rituelle
sām	(M) poison	ar. samm	poison
sānāp	(M) moustache	ar. ṣanab	moustache
sārgā:nī:	(M) "sekko", panneau de paille tressée	arT. ṣarganīye	"sekko" viendrait du français "sénégalais"?
sāriyā	(M) jugement, justice	ar. ṣarīʿa	loi islamique
sāy	(B,KK,L,M,P) thé	ar. ṣāy	thé
sā:būn	(M) savon	ar. ṣābūn	savon
sērdē	(M) selle	ar. sarj	selle
sībīt	(M) samedi	ar. (yawm) as subūt	le samedi
sīlīk	(M) fil de fer	ar. silk	fil, fil de fer

sírlā	(M) pantalon	ar. sirwāl par le fulfulde sirla	pantalon
sitāp	(M) Coran	ar. kitāb par le ḅarma cītāp	livre, Coran
sí:tān	(M) diable, fantôme	ar. šayṭān	Satan
sókiyāy	(M) bonnet de coton	ar. ṭaqiya	bonnet
súkār (KK,L), súkûr (P), súgûr (B)	súkûr, súkô (M), sucre	ar. sukkar	sucre
súndûk (B), zúndûgû (P)	súmdûk (KK,L), malle, caisse	ar. šandûq	boîte, coffre
súwāl	(M) sac	ar. šuwāl	(grand) sac
tālāk	(M) mardi	ar. (yawm) aḡ ḡalāḡa?	le mardi
tásā (M), tá:sā (B,KK,L)	assiette émaillée, petite cuvette	arT. ṭāsa	assiette...
tāwnā	(M) moulin	ar. ṭāḡūna	moulin
wákft	(M) moment, instant	ar. waqt	temps, moment
yállā, yállā	(M) En avant! Allons-y!	ar. yallāh	Allons!
zākā	(M) aumône	ar. zakāh	aumône
zinātā	(M) briquet à per- cuteur métallique	arT. zenād ar. zand / zinād	briquet chien du fusil
zī:dā	(M) témoin	ar. šahida	être témoin
Emprunts d'origine kanuri			
bā:nū	(M) houe à douille	kan. bānō	houe
bélē	(M) couteau pour raser, scarifier, circoncire	kan. bēli	rasoir
bī:lā	(KK,L) cf. supra		
b(i)lāmā	(M) chef de village	kan. bēlāmā	village hēad
bīrī	(B,M) coussin	kan. bir	coussin

búgúr	(M) grande écuelle en bois, sur pattes généralement	kan. búgúr	wooden dish from which one eats
cídá	(KK) travail	kan. cídá	travail
sídá	(B, KK, L, M) cf. supra		
cókô (KK, L), zágaw (M)	calot des musulmans	kan. zoga	calot musulman
cókórây	(KK, L) calot; botte faîtière, cf. cókô		
cókrê	(B) couvercle de gre- nier, cf. cókô		
dáwrâ (KK, L), dâwrâ (M), dâwrâ (B)	gandoura	kan. dáwra	white gown made of gaβagá
dôrnó	(M) plomb	kan. darinna	plomb
gábágá	(B, KK, L, M) bande de coton	kan. gaβagá	white cotton- cloth
gâḡgá	(B, KK, L) tambour sp.	kan. gaḡḡá	big round drum hanging at the shoulder
Ce mot a eu un beau succès dans de nombreuses langues de la région. On notera, dans le cas présent, qu'il a conservé en munjuk ses tons étymologiques.			
gúrkúnâ	(M) "médicament"	kan. kurgún	medicine
jírê (P), jírê (B, KK, L), zírê (M)	vrai, vérité	kan. jírê	vrai
káلكál	(M) de même	kan. káلكál	même
káركár	(M) lit en baguettes assemblées	kan. káركár	high reed, used for building or for a quill
káراكárâ	(M) rideau en tiges de graminées	kan. cf. supra	
káركárâ	(B, KK, L) cf. supra		
kótrôm	(M) miroir	kan. kútôram	miroir
kúlû (M, P), kúlû (KK), kôlây (B, L)	pipe	kan. kóló	little round earthen pot,
		kóló tafâβê	tobacco-pipe
kúrê, kùré	(M) âne	kan. kóro	âne
mándâ	(B, KK, L, P) sel	kan. mândâ	sel

miris	(M) long poil de cer- taines espèces de moutons	kan. miris	dyed long-haired sheep-skin
pá:tú (KK), pá:tú (B)	chat	kan. ɸatú	young cat
	On m'a suggéré que le mot pourrait être venu par le fulfulde. En fait, le ffd. faatuuru ou paatuuru vient lui-même du kanurí, et se rencontre seulement dans les parlers orientaux du ffd. (Gombe, Adamawa, Diamaré). Par ailleurs, on verra dans les pages suivantes que le munjuk, quand il emprunte au fulfulde, emprunte en bloc le lexème et son suffixe de classe.		
táwtāw (M), táwtāw (P)	blennorragie	kan. tautáu	spider; irrita- tion and bliste- ring with pain like fire said to be caused by spider
táprá	(M) porte en bois ou en tôle	kan. taɸera	door, wing of door
wuse	(KK,L,M,P) Salut!	kan. wuse	Hail!
zúgùrí: (M), súsúkùrí: (P)	bosse du zébu	kan. zúgùre (cf. ffd. 'yuukre)	hump (of a camel, less often of an ox)

Emprunts au fulfulde

árɲá:wō	(P) lit en baguettes	ffd. arɲgaawo	lit en baguettes
bá:tál	(B,KK,L) aiguille	ffd. baatal, ba'tal	aiguille
baɲgá:rú	(M,P) épée courte à fer	ffd. baɲ ⁿ gaaru	boucher
baɲká:rú	(M) large		
	Ce mot, que l'on trouve seulement dans les parlers orientaux du fulfulde (baɲgaaru ou baɲgaaro) est probablement d'origine kanuri (boɲgoro) comme me le suggère E. Wolff.		
búrúmdí	(KK,L) punaise (insecte)	ffd. mburmudi	punaise
d̄ar̄ewól	(KK,L) papier	ffd. d̄erewol	papier
gári:	(B,KK,L,M,P)	ffd. ngaari	taureau
góngō	(P) vérité, vrai	ffd. goonga	vérité
gǔbē	(KK) buissons	ffd. wumre / guube	buisson
horde	(B,KK,L) louche en calebasse	ffd. horde	louche

jâm	(B, KK, L, M, P) Bien!	ffd. jam	bien, en bonne santé
Ce mot est utilisé en réponse à une salutation. Le fulfulde, comme le hausa d'ailleurs, l'a sûrement tiré de l'arabe.			
ká:fâhî	(KK, L) sabre, épée	ffd. kaafahi	épée
kórdô	(M) esclave	ffd. kordô	esclave
kúrôqôl	(B, KK, L) chaise	ffd. koromwal	chaise
lâgá:wâl	(P) arc	ffd. lagaawal	arc
lô:cî	(KK, L) chevron en bois (≠ en rônier)	ffd. loosol / looci	chevron, poteau
mé:rê	(KK) sans raison, pour rien	ffd. meere	pour rien
pâréwôl	(KK, L) porte en tôle, planche	ffd. parewal	porte
sù:sê	(KK, L, M, P) Courage!	ffd. suus-	être courageux
En fulfulde: cuuse = "soyez courageux"; si l'on ne réalise pas l'alternance consonantique à l'initiale, on a la forme: suuse.			
swî	(KK, L) Bon!	ffd. swi	C'est fini! Bon!
téké:jê	(B, KK, L) chiffon	ffd. tekkere / tekke	chiffon
L'emprunt a probablement été fait sur la forme tekkeeji, qui est un pluriel surcomposé.			
tëndê	(B, KK, L) pou	ffd. teŋ ⁿ gu / tendi	pou
ùséko	(KK, L) Merci!	ffd. useko	Merci!
La forme peule est peut-être à rapporter au kanuri: wuse.			

Emprunts au barma

bôŋ	(M) étrier	̂. bôŋ	étrier
bôrô	(M) billon	̂. bôrô	billon
dêrê	(M) pigeon domestique	̂. dêr	pigeon (géné- rique)
dîlâ	(M) entrave (pour les chevaux)	̂. dîlâ	entrave
gâl	(M) côté, flanc	̂. gal	côté
jôriyô (B, KK, L), zôrô (M)	jeune homme célibataire	̂. jôriyô	célibataire
kâtârpô	(M) vert, bleu	̂. kâtârbô	vert
kéklê	(M) fuseau	̂. kéklê	fuseau
kîl	(M) avant-bras, allant du coude au bout des doigts; (sert d'unité de mesure)	̂. kîl	coude

kítáy (B, KK, L, M, P) un (1) b.kédē un, (1)

Ekkehard Wolff, dans une communication personnelle (16 octobre 81), m'indique un certain nombre de rapprochements avec d'autres langues tchadiques du groupe wandala pour "un":

lamang (həɖkala)	tiwá
lamang (turu)	teku
dghwede	téekwé, tíitkù-
guduf (yaghwatadaxa)	kétakwəla, -kítakwa (dans "11")
guduf	tíitkwé, tíákwé -kítákwé (dans "11")

On pourrait ajouter à cela, d'après les données de Jean Mouchet:

podoko	kətra	gidar	taka
kotoko	təku	musgoy	takan

On ne peut trancher, pour l'instant, si kítáy a une origine tchadique (avec métathèse) ou une origine baguirmienne (Chari-Nil). Voir aussi, par exemple:

ngambay kárā et mbay kórā.

klē	(M) matraque	b.kəlē	matraque
mbōli	(M) devin-guérisseur	b.mbōli	devin-guérisseur
milmā	(M) forgeron	b.milmā	forgeron
ḡārī:	(B, KK, L, M, P) notable	b.ngār	notable
ḡiriyā	(M) fort physiquement	b.ngriyā	veine, nerf, racine
ḡirsā (M), ḡirsā (P) pou		b.ngərsā	pou
péndē	(M) petit plat rond	b.péndē	plateau en van- nerie
póriyō	(M) maison à étage	b.póriyō	maison à étage
sā:ḡā (P), cá:ḡā (B, KK) vingt		b.caḡa	vingt
sírbók	(M) sangle	b.cúrbák	sangle
tésé (B, M, P), tésě (KK, L), té:sé (B)		b.tōsē	merci
	merci		

Emprunts au hausa

búká:rú	(KK, L) hutte	h.búkká:	grass hut
		par le ffd. bukkaaru:	hutte
dāḡā	(KK) depuis	h.dāḡā	depuis
		par le ffd. daga:	depuis
dōḡnō (B, KK, M), dōknō (P), dōḡkō		h.túkú:ná:	cooking pot
	(B, KK, L) marmite en terre		

gòṅgòṅ	(B, KK, L) bidon métal-lique	h. gwáṅgwáṅ	small tin
kádǎy	(KK, L, M)	h. kádáy	
	Ce mot peut s'ajouter à jām dans la réponse à une salutation.		
lêwèrjê	(KK, L) mince bande de coton qui sert habituellement de ceinture	h. lāwūrjé:	trouser-string
zání: (P), zéné (KK, L), zéné (M)	pagne, drap, tissu	h. zánè:	woman's body cloth
zāwār (B, KK, L, M), zāwār (KK, L)	prostituée	h. jāwārā:	woman no longer married
	Ce mot a sans doute transité par le kanuri zāuwar "harlot".		

Emprunts d'origines diverses

āsá:nā (B, KK, L), sá:nā (P)	allumette	Ce mot viendrait du yoruba à travers le hausa ášá:ná: puis le ffd. asaana.	
dô:gô (B, M, P)	dix	Du Chari-Nil. cf. ngambay dōgə	
gôrê (M), gôrô (B), gôrô (P), gô:rô (KK, L)	noix de kola	D'une langue mandé, via le hausa ou le fulfulde.	
gûrû (M)	enclos pour le bétail, en branches d'épineux; cure de lait	Du masa guru	
ḥè:ṅè (B, P)	neuf (9)	Du masa ḥè:ṅè	
mâtâpîs	pourboire, matabiche	Du portugais mata bicho litt. "tue-ver"; verre de vin ou d'alcool qu'on boit à jeûn.	
sáṅkí (P), séṅgé (B, M), séṅké (KK, L)	"moustiquaire"; vient du bambara.		
tîkîm (M)	vingt	Du kotoko təkəm	
zâpá (M)	Mission chrétienne	Du sango nzâpā "Dieu"	
mîsé.zâpá (M)	monsieur.mission "prêtre, pasteur" cf. supra		

Emprunts d'origine anglaise

ànglîs (M)	anglais	ang. English
dálâ (P), dâlâ (B)	argent (money)	ang. dollar
kâ:fi, kô:fê (M)	café	ang. coffee

kólbò (B, KK, L), kólóbò (P)		ang. crow-bar
	bouteille	
	Cet emprunt à l'anglais est passé, successivement, par le hausa kwálábá: , puis par le fulfulde koloba(aru).	
kóprò	(M) pièce en cuivre	ang. copper
lāṅdirivêr	(M) Land-Rover	ang. Land-Rover
móni	(M) monnaie	ang. money
sílê	(M) pièce de 5 F. cfa	ang. shilling
sí:sí (P), sí:sí (M)	pièce de 5 F. cfa (P), pièce de 1 F. cfa en aluminium, qui n'a plus cours (M)	ang. six (pence)
	Ce mot est passé par le hausa sí:sí: "pièce de cinq kobo"	
súlây	(KK) argent (money)	ang. shilling
	Ce mot est passé par le hausa sùlé:, sùlây "shilling".	
sìṅgām	(M) chewing-gum	ang. chewing-gum
wiskí	(M) whisky	ang. whisky
yêrdê	(M) yard	ang. yard
zêrkân	(M) jerry-can	ang. jerry-can

Mots d'origine inconnue

J'indique ci-dessous un certain nombre d'items dont la forme et le sens font supposer qu'ils sont empruntés. Pour l'instant, je n'ai pu les rattacher de façon raisonnablement sûre à aucun étymon.

ākōrnò	(KK, L) enclos de capture (technique de pêche)
ākùlùm	(M) bague; cf. ar. xātim "anneau"
ālbis	(M) braise
āllfṅ	(M) aiguille à coiffer
ālùwā	(KK, L) senne à bâtons (engin de pêche)
āḥāw	(M) cuir rouge utilisé particulièrement pour faire des amulettes
āpêrēnjê (KK), prēnjê (L)	chenille comestible qui vit sur le <i>Balanites aegyptiaca</i>
ārjê	(KK, L) fantasia
ārú	(M) cent; cf. kanakuru, bata, margi, kuri etc. ...
bārīyāmā	(M) "couscous" de mil
bêgê (B, M), békê (B)	esclave; cf. giziga beke "esclave"
békêtê	(B, KK, L) son du mil
bēmbrem, brēm	(M) planche, contreplaqué
bīlīm (B, M, P), bīlmí (KK)	natron; cf. kera bilim "natron"

bīrzīnā	(M) van en vannerie
bī:nā	(B, KK, L, P) son du mil; cf. kanuri bīnd; ngambay bīnā; wandala, padoko, masa bī:na.
bòblò	(M) garçon
bòbùlò	(B, KK, L) vieillard; cf. kera bòblò "grand"
bà:kúm (M), bó:kúm (B, KK, L)	porc domestique
búrúmdé	(KK, L) coussin
ḅéré (KK, L), ḅéré (B)	clou, pointe
cùrlò (B, KK, L), sùrlò (P)	syphilis
dābāy	(M) maison carrée ou rectangulaire
dākḁ:ri (KK, L), ḁākā (M)	rejeton de mil, gourmand
	Le suffixe -ri pourrait indiquer un emprunt au fulfulde (classe ndi; cf. gawri "sorgho"). Mais je n'ai pas trouvé ce mot dans ma documentation.
dālā	(B, KK, L) entrave
dāmbāsār (M), dāmbāzār (P), dāmbājār (B)	parapluie
dāwā	(M, P) travail; cf. logone dáua
dēwē	(M) sagaie sp.
dīḅāḡḡā:lī	(M) gomme arabique; cf. ḅarma pāḡḡē
dīmṛāy	(M) flûte en terre (ou ocarina?)
dīḡdīḡ	(M) arc; cf. ḅarma ḡīndīlīḡ; peut être aussi une création onomatopéique
dōnò (B, KK, L), dūnò (M)	lit en terre chauffant
dùpù	(P) mille; cf. kanuri dōḅu et hausa dūbù; Très répandu dans de nombreuses langues de la région.
élibēs (KK, L), élbēs (B)	long poil du bélier
élbīs	(B) mouvette
fiyāw	(M) lait
fóḡkò	(B, KK, L) boîte à allumettes (vide)
fóḡkò	(P) boîte
fòrāy	(B) fil (des filets de pêche)
fòrēy	(M) long filet à grosses mailles
gālā	(M) toujours, souvent, d'habitude
gāw	(KK, L, M, P) guerre; ennemi
gāw (M, P), ḡāw̃ (KK, L)	chasseur, guérisseur; cf. ḅarma, ḡiziga etc...gāw
gāwlā	(B, KK, L, P) jeune homme; cf. ḡiziga, daba, kera, mofu... gawla Mot très répandu chez les montagnards du Nord-Cameroun.
gāzī:	(M) vraiment

gílēr	(M) cravache
gödögódó	(M) "couscous" de mil
griyā	(M) <i>Alestes macrolepidotus</i> Cuvier et Valenciennes 1869 (CHARACIDAE) (poisson); cf. arT. angria, kotoko de Holom gria, Barma gria
gùrlúm	(KK,L,P) fusil de fabrication locale
hāk (M), hāk (P)	canard domestique
hídík	(B,KK,L,M) houe
hídúwūr	(M) bilharziose
jávāy (KK,L), já:fāy (B), sávāy (P)	épieu
jù:lāy	(L) briquet à percussion
kádrā	(B,KK,P) hameçon; (M) ligne dormante à hameçons multiples; cf. Barma, kotoko kadra; cf. Eré kadir "ligne à main à hameçons multiples"
kā̀kār (M), kā̀kār (P)	sabre; cf. kanuri kašágār et Barma kaskār
kārā	(M) tabac en feuille, feuille de tabac
kārwā	(B,KK) couronne de baguettes fixée aux chevrons de la maison (intérieur)
kátā	(KK,L) tamis
ká:đí	(KK,L) naja; cf. kanuri kádi "serpent"
kérmē	(B,KK,L) toute petite perle
kōgō	(B,KK,L) hache à soie
kōpōg	(B,KK,L) cadavre
kótōr	(M) boîte
krīyā	(M) natte sp.
krúm	(M) intensif pour "noir"; cf. fulfulde et arT. kurum "très (noir)"
küntúrkú	(B,KK,L,M) boisson épaisse, sucrée, non alcoolisée
kúpú (B,KK,L), kúpú (M)	grigri, amulette
lā̀bī	(KK,M) initiation On retrouve ce nom depuis le nord-est du Cameroun jusqu'en pays gbaya.
lākáyā (B,M), lākīyā (B,KK,L)	diarrhée, dysenterie, entérite
lókī:tā	(B) lettre, convocation, épître (Bible) On pourrait penser à une origine arabe pour ce mot (al kitāb). Cependant, on trouve dans le Nouveau Testa- ment en "musgu", qui est censé être écrit dans le dia- lecte de Pouss, la forme lokwita, qui semble exclure l'origine arabe.
másálām (KK,L), másálām (B)	épée; cf. fulfulde masalamhi; à mettre en rapport avec l'arabe muslim "musulman".

mó̀tókóm	(B, KK, L) hache à douille
mó̀rzú (P), mǒ̀rjǒ (B)	braise
mó̀: táy, mǔ̀hǒ̀táy	(KK) forgeron
ndǒy	(P) écriture, fait d'écrire
ǵáwá	(KK, L) cotte (vêtement pour la guerre)
páy (KK, P), pǎy (L, M)	chef; cf. kera páy "initié", tupuri pǎy "initié", mofu báy "chef"
pú: lí	(M) angine, bronchite
sǎfá: yá	(P) cimenterre (?); cf. ar. sayf "sabre"
sǎrsǎr	(M) sergent; cf. sango sǎsǎrǎ
sáy, sǎy (M), sǎy	(KK) il faut que; cf. fulfulde sey, hausa sáy, kanuri say "seulement"
síríyǎ	(M) habit princier
sí: wí: (P), sí: wí (KK, L)	prière
tǎrú:	(KK, L) filet de pêche sp.
tǎsí:	(P) pou; cf. logone mtásǎ, muskum tǎs
tégé	(M) avertissement, nouvelle
tíbi	(M) senne à bâtons (engin de pêche); cf. kotoko de Logone Gana: tibi
tíblǎ	(M) tabouret
tísi	(KK) lest en plomb pour filet de pêche
tísi	(M) bracelet en aluminium
tú: lé	(M) harpon crochu (engin de pêche); cf. ngam tewla
yá: lá (KK), yǎláǵ (B, KK, L), yá: lá (M)	harpon à une pointe (engin de pêche); cf. masa yala
zǎrǎ	(M) paquet de tiges de mil sur pied liées ensemble pour que le vent ne puisse les rompre
zú: tí	(M) (masculin) carne à pêche; zú: tí: (M) (féminin) hameçon

Emprunts d'origine française

Sauf indication contraire, les emprunts suivants ont été relevés au Tchad, dans le parler de Mogroum. Je n'ai pas pu vérifier s'ils sont employés aussi au Cameroun.

ǎlmǎǵ	allemand	ǎrívwar	au revoir!
ǎlmét	allumette	ǎsét	assiette
ǎmǎrkǎǵ	américain	ǎskídǎǵ	accident
ǎǵǵilé	anglais	ǎspríǵ	aspirine
ǎǵpǎrmé	infirmier	ǎtémé	tamis

ätöbîs	autobus	êtâs	maison à étage
ävî:sôŋ	avion	êtémê	tamis (P)
ävükâ	avocat (au Tribunal)	fârâŋsâ	français
âzûwây	adjoint	fârâŋsê	français
bânân	banane	fêné:tîr	fenêtre
bândâsiyâ	beau, belle	föksénêr	fonctionnaire
	< b. bā ⁿ dâsiyâ	fôrây	forêt (B)
	< arT. fançasīye	frâŋsâ	français
	(ou) fandasiya	frâŋsê	français
	< fr. fantaisie	frâs	France
bâtrî	batterie (de voiture)	frîsidêr	réfrigérateur (Frigi- daire)
bâtú:	bateau (≠ pirogue)		
bêrlé	Berliet (camion)	gâlâ	bière Gala
bîlîjêr	péniche (de 'balei- nière')	gârâs	garage de réparations
		gidrôŋ	goudron; route goud- ronnée
bîsklêt	bicyclette		
bîyêr	bière (industrielle)	gîrnât	grenade (arme)
bômbôm	bonbon	gônó	gonococcie, maladie
bôŋsûr	bonjour!		vénérienne
bôrdêl	prostituée (de 'bordel' "prosti- tuée" en fr. local)	gôyâf	goyave
		grîyâs	grillage
bó:nâni:	Bonne année!	îksidâŋ	accident
bûrô	bureau	isâs	essence
bû:zî:	bougie (de moteur)	kâdîná	cadenas
dâbrûs	vin rouge	kâlibâs	calebasse
dâpsân	dame-jeanne	kâlí:sôŋ,	caleçon, slip
dâ:fôŋ	pain	kâlsôŋ	
dêntiké	carte d'identité	kámákâmâ	case de passage pour les autorités (du fr. local 'campement')
dîk	digue		
dîmâs	dimanche	kâmyôŋ	camion
dînimô	dynamo	kântó	canton
dîpâ	pain	kâpîn	cabine (de camion)
dîpîté	député	kâprân	caporal
dîpó	pain	kâptâl	capitale (ville)
diyâri:	diarrhée	kâptên	capitaine (grade)
dôktôr	docteur, infirmier	kârâvât	cravate
drêktêr	directeur	kârté	quartier (d'une ville)
dûrgúzôŋ	direction, volant		

kārté	carte à jouer	lādūs	"douche" (du fr. lo-
kārtédénté, kārtédéntiké,			cal 'la douche',
kārtédéngtiké	carte d'identité		lieux d'aisance et
kārtūs	cartouche, balle		cabinet de toilette
kāsiról	casserole		à la fois)
kātū:	part que reçoit celui lādūwāŋ		douane, douanier
	qui collecte l'impôt lāgárdē		caserne
	(du fr. 'cadeau')	lāgárdí	gardien
kāwsá, kāwsó	caoutchouc, élastique	lākérlé	clef
kēs	caisse	lālf:	lit à ressorts
kilēw	kilo; bascule	lālwā	loi
kinīn	comprimé (< quinine)	lāmārf:	mairie
kōlinēl	colonel	lāmbū:	impôt
kōlī:sōŋ	caleçon, slip	lāmēr	maire
kōmpíné	compagnie	lāmpā	lampe à pétrole
kōntōŋ	canton	lāmpō	impôt
kōŋfítír	confiture	lāmsōŋ	mission chrétienne
kōŋsé	congé	lāptān	hôpital, dispensaire
kōŋvókāsōŋ	convocation	lāspāsē, lāspāsí:	
kōrtōŋ	carton, caisse en		laissez-passer
	carton	lāy	ail
kōtōŋ.frās	usine d'égrenage du	lāzdāŋ	adjudant
	coton (de 'Coton-	lāz(ú)wār	rasoir
	France')	lēr	heure; montre
kōtōŋ.grās	camion qui ramasse le	lētír	lettre; missive
	coton (cf. supra)	likōl, lōkōr	école
kriyō	crayon	mādām.kēbnē, mārīyām.kēbnē	
kúbkúb	(P) coupe-coupe		(B) blatte (fr. lo-
kúlót	culotte, short		cal 'madame-cabi-
kūmāndāŋ, kūmāntá			nets')
	commandant	mādāy	médaille
kúpkip (KK,B), kúpkip (M)		mādūm	madame
	coupe-coupe	māgāzá, māngāzá	
kūrāŋ	courant électrique		magasin
kūvértír	couverture	māŋtlātūm	Mentholatum (pom-
kūyōr	cuiller		made)
lādrá	drap	māsín	machine à coudre

mätälä	matelas	pläs	chevron en bois
máytifõn	magnétophone		(≠ en rônier),
mékénésé	mécanicien		planche
ménévél	manivelle	põlfs	policier, police
ménù:zé	menuisier	põmpé	pompe (à vélo)
mēs	mèche (de lampe)	põntē	pointe, clou
mētērnētē	maternité	põŋ	pont
mē:tír	mètre	põŋti	(B) pointe, clou
ministír	ministre	põrtibágās	porte-bagages
minít	minute	põrtómóni:	porte-monnaie
míntēr	militaire	põs	poche
misé	monsieur	põstē, põsti:	bureau de poste
mítriyēs	mitrailleuse/ -ette	prífē	préfet
móntír, móntõr		prisidāŋ	président
	montre	prõfõksír	professeur
müswār	mouchoir	prõk	propre
nívákíŋ	Nivaquine	pú:tír	poudre de talc
núnēt	lunettes	rāpõ	Repos!
ódikólfŋ	eau de Cologne	rís	riz
pántilõŋ	pantalon européen	rísõ	réchaud
pāŋtūf	espadrille (de 'pan- touflé')	rõdyõ	radio
		rõp	robe
pārmānās	permanence	sālāt	salade
pārmāsín	pharmacie	sāmbriyér	chambre à air
péké	corde, surface d'en- viron 70 m de côté, plantée en coton (du fr. 'piquet')	sāmís	chemise
		sāpõ	chapeau
		sārāváyāŋ	surveillant
		sārû	charnue
pēnēsiliŋ	pénicilline	sārwiś	service (militaire)
pēntē	(P) pointe, clou	sās	chasse; essence
pēŋ	(KK) pain	séf.dē.kāntõ	chef de canton
pēr	prêtre, pasteur, Père	séf.dē.kārtē	chef de quartier
		séfēr	chauffeur
pērmisõŋ	permission (mili- taire)	sēl	selle (de vélo)
		sēltē	sale; saleté
píkēt	paquet, sachet	sēntír	ceinture
pīni:	pneu	sērbēt	serviette (de toi- lette
pítrõl	pétrole	sērēt	charrette

sās	chaise	tilifōn	téléphone
sigirēt	cigarette	tiyó	tuyau; borne-
sikritēr	secrétaire		fontaine (à
simā	ciment		N'djaména)
sinimā	cinéma, film	trāktēr	tracteur
sisō	ciseaux	tri:gāl	tergal (textile)
sókólā	chocolat	túk	bidon de fer blanc,
sūḡḡū (B), sūḡkū (KK,L,P)			touque
	pièce de 5 francs,	tūmāt	tomate
	5 F. (du fr. 'cinq')	vālis	valise
sūpērfé	sous-préfet	vāḡtilātēr	ventilateur
sūrō	sirop	vētēr	voiture
sūsēt	chaussette	wātīr	voiture
tāntā, tāḡtā	bâche (du fr. 'tente')	wērwer	révolver
tāpā	tabac en boule	yētnā	lieutenant
tārmūs	bouteille thermos	zānārāl	général
tāskī:	taxi	zāndārmārī:	gendarmerie
tā:bīl	table	zāndīrmā	gendarme
tā:būl	(B,KK,L) table	zārdēḡ	jardin
tēmbēr	timbre-poste	zinīrāl	général
tēmē	tanis	zúk	joug
		zūs	juge.

Les noms de plantes

1. Fonds tchadique particulier

Lorsqu'on examine l'ensemble des noms de plantes qui ont été recueillis à ce jour dans les divers parlers munjuk (principalement en vulum), on en trouve une forte proportion dont la racine ne se rattache à aucune des langues de la région, du moins en l'état actuel de la documentation; - je n'ai presque aucune donnée sur les noms de plantes dans les langues tchadiques du Nord-Cameroun. Cela représente vraisemblablement, mis à part un certain nombre d'emprunts que je n'ai pas su détecter, le fonds original munjuk. On peut penser qu'à partir de cet ensemble de noms, un botaniste, ayant une parfaite connaissance du terrain et des conditions naturelles nécessaires au développement de ces plantes, pourrait nous décrire d'une manière relativement précise le milieu géographique où vivaient les Mönjokay à une époque antérieure. Cela donnerait

aussi des indications sur l' alimentation ancienne d origine végétale de cette même population.

2. Fonds tchadique plus général

On trouve également dans le lexique une vingtaine de noms de plantes formés sur une racine que l'on retrouve exclusivement dans des langues tchadiques voisines, toutes situées géographiquement bien au sud de l'habitat actuel des Monjokay, et appartenant presque toutes au groupe dit "MASA". On se reportera à l'annexe: "Noms de plantes ayant la même racine dans plusieurs langues tchadiques". Pour l'origine de ces noms, plusieurs hypothèses viennent à l'esprit:

- a) certains peuvent appartenir au proto-tchadique; mais ceci est des plus improbable. En effet, la plupart des noms relevés paraissent n'avoir de point commun qu'avec le "MASA".
- b) ces noms peuvent être les réflexes de racines appartenant à un proto-RIVERAIN (le RIVERAIN comprenant, d'après Jungraithmayr et Shimizu, le KOTOKO, le MUSGU et le MASA). Cette hypothèse ne peut se concevoir dans la perspective d'un MASA formant une branche à part (Newman).
- c) certains de ces noms peuvent avoir été empruntés à une langue tierce non repérée.
- d) certains de ces noms ont été empruntés au vulum par les autres langues tchadiques du groupe MASA. L'ensemble du groupe MASA n'est pas encore suffisamment documenté pour qu'on puisse infirmer ou confirmer cette hypothèse.
- e) certains de ces noms ont été empruntés par le vulum au MASA. Les plus suspects d'être empruntés, d'après leurs tons, sont: *Cymbopogon giganteus* avâyây; *Leptadenia hastata* ahúlí; ; *Rottboellia exaltata* zálíyām; *Stereospermum kunthianum* árékéréké.

3. Fonds emprunté (Voir annexe: Noms de plantes empruntés)

Un troisième ensemble de noms de plantes présente des racines communes à des langues tchadiques et non tchadiques. Dans la plupart des cas, on peut dire que c'est le munjuk qui est emprunteur, sans qu'il soit toujours possible d'identifier de façon sûre la langue source. Pour les végétaux suivants,

on peut indiquer la langue prêteuse sans risque d'erreur:

arabe: ail, oignon, *Cassia occidentalis*, citronnier, sésame (M), blé;
 fulfulde: arachide (KK,L), pois de terre (B,KK,L,P);
 anglais: neem, manguier;
 sara-baguirmien: *Boerhavia* spp., *Boscia senegalensis*, haricot, sorgho (Genre);
 hausa: patate douce (P);
 kanuri: sorgho repiqué.

4. Conclusion

Que signifie l'emprunt d'un nom de plante?

- a) Il peut indiquer l'adoption de la culture d'une plante non connue traditionnellement et importée dans la région; c'est le cas de la majeure partie des végétaux cités ci-dessus en 3. A l'exception toutefois de l'ail et du sésame qui ne peuvent se trouver qu'au marché, et du blé, qui n'était cultivé, à une époque récente, qu'à titre expérimental dans un Périmètre Irrigué du Chari situé en zone vloum. Le nom du blé était pourtant connu bien avant ces expérimentations agricoles, et on le consomme, assez rarement à vrai dire, en grains et cuit à l'eau.
- b) Le nom emprunté peut désigner une plante spontanée dont l'usage était traditionnellement inconnu.
- c) Enfin, l'emprunt pourrait indiquer un changement de biotope de la population concernée.

Pour vérifier ou infirmer ces trois hypothèses, le linguiste cède sa place au botaniste, au géographe et à l'historien.

Noms de plantes ayant la même racine dans plusieurs langues tchadiques

N.B. La plupart des noms de plantes cités, mis à part ceux en vùlùm, le sont d'après Gaston et Fotius, qui ne sont pas linguistes. Leurs notations sont cependant assez précises pour l'usage que nous en faisons.

- *Acacia albida* Del. (MIMOSACEAE)

vulum	arápãf	kotoko	lufu, alif
mbara	rùfù		

- *Acacia polyacantha* Willd. var. *campylacantha* (Hochst. ex Rich.) (MIMOSACEAE)

vulum	ábrém	masa b,g	biremna
-------	-------	----------	---------

- Acacia seyal* Del. (MIMOSACEAE)
 vulum áglár masa b,g,h,w glara
- *Aeschynome afraspera* J.Léonard, *A.nilotica* Taub. (PAPILIONACEAE)
 vulum vāvāt masa h,w fafatna
- *Bombax costatum* Pellegr. & Vuillet (BOMBACACEAE)
 vulum gênēw mbara gēndēw
 gabri gidariq kwong gunduariq
 marba ganduruna masa g,h,w gunura
- *Borassus aethiopicum* Mart. (ex *flabellifer* Linn.) (PALMAE)
 vulum wūrā masa b,g urada
- *Capparis* ssp. (CAPPARIDACEAE)
 vulum āḥūr masa b,g,h ṭuruda
- *Cardiospermum halicacabum* Linn. (SAPINDACEAE)
 vulum mánārāw mbara mánārāw
 masa g nerahuna
- *Celtis integrifolia* Lam. (ULMACEAE)
 vulum āḥigāḥ marba aṭakanda
- *Cymbopogon giganteus* Chiov. (GRAMINEAE)
 vulum avāyāy masa g,h fayna
- *Dioscorea bulbifera* Linn. (DIOSCOREACEAE) et *Manihot utilisima* (EUPHORBACEAE)
 vulum ádāw masa b dauna
 kera ádāw "tubercule"
- Note. Il est évident que le manioc n'appartient pas aux plantes traditionnelles des Mavlamay. Ils ne le cultivent d'ailleurs pas, mais peuvent le rencontrer au marché.
 A Pouss, le manioc s'appelle mbây, comme en daba et en giziga.
- *Eleusine coracana* (L.) Gaertn. (GRAMINEAE), "éleusine", fr. local "fonio"
 vulum márdā giziga marda
 "céréale à petits grains noirs (Lukas)"
- *Leptadenia hastata* (Pers.) Decne. (ASCLEPIADACEAE)
 vulum āhūli: masa b,h hulida
 masa g hula
- *Loudetia simplex* (Nees) Hubb. (GRAMINEAE)
 vulum wūlāgā marba wulada,
 masa b,g,h wulada, wulhara
 wulhara

- *Mimosa pigra* Linn. (MIMOSACEAE)

vulum	ārēgērēgē	masa b,g	rigikna
-------	-----------	----------	---------
- *Mitragyna inermis* (Willd.) O.Kze. (RUBIACEAE)

vulum	gānāŋ	mbara	gānāŋ
	kwong, marba, masa g,h	ganāŋga	
- *Oryza barthii* A.Chev. (GRAMINEAE)

vulum	āgzāmá	masa b,g,h,w	samakna
-------	--------	--------------	---------
- *Rottboellia exaltata* Linn.f. (GRAMINEAE)

vulum	zāliyām	masa b,g,h	saliāŋga
-------	---------	------------	----------
- *Sorghum* sp. (GRAMINEAE), sorgho à grains blancs

B, KK, L	bār wāk	matakam	mbærtak
----------	---------	---------	---------
- *Stereospermum kunthianum* Cham. (BIGNONIACEAE)

vulum	ārēkērēkē	marba	aregena
	masa b,g,h,w	rigekka	
- *Striga hermonthea* (Del.) Benth. (SCROPHULARIACEAE)

vulum	fīyūm	masa g	fihumna
	masa w	fuyumma	
- genre *Tapinanthus* (LORANTHACEAE)

vulum	āgiyām	masa g	giama
-------	--------	--------	-------
- *Terminalia avicennioides* Gill. & Perr., *T. laxiflora*, *T. macroptera* Guill. & Perr. (COMBRETACEAE)

vulum	hāk hārāw	masa b,g	laklaroona
-------	-----------	----------	------------
- *Ximelia americana* Linn. (OLACACEAE)

vulum	ānūrnó	masa b	lullona
	masa g	lullona, masa h	noldotta,
		nulloda	nulloda
- *Zizyphus mauritiana* Lam. (RHAMNACEAE)

vulum	livi:	mbara	liváy
	kotoko	ivi	awayda, avoyda
	masa b,g,h,w	voyda, wayda, woyda	

A cette liste en vulum, on ajoutera le nom du riz (*Oryza sativa* L. GRAMINEAE) qui est éśēŋ dans les parlers munjuk (B, KK, L) du Cameroun, et dēŋga en masa.

Quant au nom utilisé à Pouss et Mogroum (hāhāŋ), il désigne aussi, semble-t-il, une graminée spontanée (objet de cueillette): *Oryza breviligulata* Chev. et Roer. Il faut probablement le rapprocher du kotoko (ŋka).

Le nom du coton provient de deux sources différentes: gāgmá

(B, KK, L) qu'on rapprochera du giziga: gagəmay, gugumay et du musgoy: gəgəmay; d̄iwzi: , d̄u:zi: (M), d̄u:si: (B), ɛd̄u:zi (P), à rapprocher de wandala: súže, padoko: súža, hausa: áwdúgá: .

Noms de plantes empruntés

- *Allium* sp. (LILIACEAE), "ail"
 - túm (B) arabe 0ũm
 - tɛmɛ (KK)
 - tɛmɛ (P)
- *Allium cepa* L (LILIACEAE), "oignon"
 - álábásār (M) arabe al başal
 - álbésər (B)
 - árbázān (à) (P)
 - (à)búlásârá (KK, L)
- *Ampelocissus multistriata* (Bak.) Planch. (VITACEAE)
 - gũldúgũldú, gũldúdu (M) kanuri duguldugu
 - marba gugulduda
 - masa b, h gudugulduda
- *Arachis hypogea* L. (PAPILIONACEAE), "arachide"
 - biri:ji (KK, L) ffd. mbiriwu / biriji
 - [ánây (M, P)]
- *Azadirachta indica* A. Juss. (MELIACEAE), "neem, nimier"
 - nĩm (M) anglais neem (arbre des Indes)
- *Boerhavia* spp. (NYCTAGINACEAE)
 - málúm.dānbé (M) sar máləm.dān.bēé
 - |marabout.accompagner.au village|
- *Boscia senegalensis* (Pers.) Lam. ex Poir. (CAPPARIDACEAE)
 - tāngāsá (M) barma kəngas
 - gabri dungaso, kangasu
 - kwong təngasa
 - sara doba ngas
- *Carica papaya* L. (CARICACEAE), "papayer, papaye"
 - bāngús (M) barma et giziga baŋgus
- *Cassia occidentalis* L. (CAESALPINIACEAE), en français local:
 - "kinkéliba" (≠ kinkéliba de l'Afrique de l'Ouest)
 - gā:wā (M) arabe qahwa "café"

- *Hibiscus esculentus* L. (MALVACEAE), "gombo"

mukúlú (B, KK)	mú:lú (B, KK, L)
mú:lú (M)	múrlú (M, P)

Note. Ce nom, dont on vient de voir quatre formes attestées en munjuk, n'a pu, pour l'instant, être rapproché d'aucune autre langue; cependant, son ton final descendant est suspect.

- *Hyparrhenia bagirmica* (Stapf) Stapf (GRAMINEAE)

kóró:ró (M)	barma	kuroro
-------------	-------	--------

- *Ipomaea batatas* (L.) Lam. (CONVOLVULACEAE), "patate douce"

dāngá:lí (P)	hausa	dānká:lí:
kóðókó (KK, L), kóðókó (B)	ffd., gidar	kuðaku

- *Khaya senegalensis* (Desv.) A. Juss. (MELIACEAE), "caillécédrat"

ágám (B, KK, L, M, P)	kanuri	kaham, kágam
	kotoko	kam
	marba	agamba
	masa b, g	gamna

- *Mangifera indica* L. (ANACARDIACEAE), "mangue, manguier"

mōngō (KK, M, P)	anglais	mango (du malais)
------------------	---------	-------------------

- *Morelia senegalensis* A. Rich ex DC. (RUBIACEAE)

ádígāq (M)	sara	gulay	adagam
------------	------	-------	--------

- *Pennisetum typhoides* (Burm.) Stapf et Hubb. (GRAMINEAE), "mil pénicillaire, petit mil"

méfiyē (M), méfyē (B, KK, L, P)	kanuri	mátia
	hausa	máywá:

- *Sesamum indicum* L. (PEDALIACEAE), "sésame"

súmsúm (M)	arabe	simsim
mókóyō, mókó (B, KK, L, M, P)	logone	mákami
	lamang	mókó

- genre *Sorghum* (GRAMINEAE), sorgho, français local: "mil"

wáy (B, KK, L, M, P)	masa	wa
	ngambay	wā

Note. Le sorgho le plus estimé par les Mavlamay, et qu'ils cultivent traditionnellement, est une variété hâtive à gros grains rouges, qu'ils nomment girdā. C'est pour eux la céréale la plus importante.

H. Barth signale, au milieu du siècle dernier, que les "Musgu" ne cultivent ni le sorgho à grains blancs, ni le mil pénicillaire, mais seulement une variété de sorgho à graines rouges.

- *Sorghum* sp. (GRAMINEAE), sorgho repiqué

mósókó (M, P)	kanuri	másakwá, masəβá
mócókó (B, KK, L)	logone	masákuā

- | | | | |
|--|--|------------|-------------------|
| | | ffd. | muskwaari |
| | | giziga | mosoko |
| - <i>Tacca leontopetaloides</i> (L.) O.Ktze (<i>TACCACEAE</i>), fr. local: "tapioca" | | | |
| kékér (M) | | arT. | geri |
| | | marba | kekerà |
| | | masa b,g,h | kehera, keera |
| | | sar | gēr |
| | | barma | gér |
| - <i>Triticum sativum</i> (<i>POACEAE</i>), blé | | | |
| ālgāmā (B, KK, L, P) | | arabe | (al) qamḥ |
| gēmē (M) | | | |
| - <i>Voandzeia subterranea</i> (L.) Thouars (<i>PAPILIONACEAE</i>), pois de terre | | | |
| gālā:ji (KK, L) | | ffd. | galaaḣi (pluriel) |
| gālgālā:ji (KK, L, B) | | kanuri | ḡḡāḡgāḡ |
| gālāgālā:ji (P) | | | |

Liste des abréviations

ang.	anglais
ar.	arabe
arT.	variété dialectale de l'arabe, parlée au Tchad
B	ton bas
B	Bégué-Palam (Cameroun)
ɓ.	ɓarma
C	consonne
ffd.	fulfulde
fr.	français
h.	hausa
H	ton haut
HB	ton descendant
kan.	kanuri
KK	Kaykay (Cameroun)
L	Dama [ɓama] (Cameroun)
litt.	littéralement
M	Mogroum (Tchad)
masa b	masa budugur
masa g	masa gumay
masa h	masa hara
masa w	masa walia
P	Pouss (Cameroun)
sp.	sorte de
V	voyelle
≠	différent de
<	vient de
>	donne

Bibliographie

- Barth, H.*, 1857: Travels and discoveries in North and Central Africa: being a journal of an expedition undertaken under the auspices of H.B.M's government, in the years 1849-1855 (5 vol.). London: Longman, Brown, Green, Longmans, & Roberts.
- Benton, P. A.*, 1968 (reprint): The languages and peoples of Bornu, being a collection of the writings of P. A. Benton, with an introduction by A. H. M. Kirk-Greene. London: Frank Cass & Co Ltd, 2 vol.
- Blache, J.*, et *F. Miton*, 1962: Première contribution à la connaissance de la pêche dans le bassin hydrographique Logone-Chari-Tchad. Aspect général des activités de la pêche et de la commercialisation des produits. Description des engins de pêche et leur emploi. Paris: O.R.S.T.O.M.
- Boulet, Jean*, et *Christian Seignobos*, s.d. (1979?): Le Nord du Cameroun: bilan de dix ans de recherches, vol. 1. Travaux et Documents de l'Institut des Sciences Humaines no.16. Yaoundé: ONAREST (CGN-CSES).
- Bouquiaux, Luc* (éd.), 1978: Dictionnaire Sango-Français et Lexique Français-Sango. Paris: SELAF.
- Caprile, Jean-Pierre*, 1978: Les mots voyageurs dans l'interfluve Bahr-Erguig/Chari/Logone; in: J.-P. Caprile et H. Jung-raithmayr (eds.), Préalables à la reconstruction du proto-tchadique, 145-156. Paris: SELAF.
- Djemadjouidjiel, Noël Le Mbaïndo*, et *Jacques Fédry*, 1979: Lexique ngambay-français, français-ngambay. Sarh: C.E.L., Collège Charles Lwanga.
- Ebert, Karen H.*, 1976: Sprache und Tradition der Kera (Tschad), Teil II: Lexikon/Lexique. MSAA, A, 8. Berlin: Reimer.
- Fédry, Jacques*, 1980: Un précieux instrument de référence: le dictionnaire sango; in: JA 50 (1):120-27.
- Gaston, A.*, et *G. Fotius*, 1971: Lexique des noms vernaculaires de plantes du Tchad, T. 1: Noms scientifiques - Noms vernaculaires. N'djaména: Institut d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux, O.R.S.T.O.M.
- Gouffé, Claude*, 1970-1971: Notes de lexicologie et d'étymologie soudanaises: I. A propos du nom du "moustique" et de la

- "moustiquaire"; in: *Comptes rendus du G.L.E.C.S.*, XV:55-65.
- , 1971: Observations sur les emprunts au français dans les parlers haoussa du Niger; in: *Annales de l'Université d'Abidjan, Série H (Linguistique), Fasc. hors série, Vol. 2*: 443-481.
- Jungraithmayr, Hermann, et Kiyoshi Shimizu*, 1978²: Chadic lexical roots (pre-publication version). Marburg/Lahn.
- Kammler, Werner*, 1973: *Vocabulaire français-foulfouldé*. Garoua: Editions Annoora.
- Lukas, Johannes*, 1936: *Die Logone-Sprache im zentralen Sudan*. Leipzig: Deutsche Morgenländische Gesellschaft.
- , 1937: *Zentralsudanische Studien*. Hamburg: *Abhandlungen aus dem Gebiet der Auslandskunde*, Band 45.
- , 1937: *A Study of the Kanuri Language, Grammar and Vocabulary*. London, New York, Toronto: International Institute of African Languages and Cultures, Oxford University Press.
- , 1970: *Studien zur Sprache der Gisiga (Nordkamerun)*. *Afrikanistische Forschungen* 4. Hamburg: Augustin.
- Mouchet, Jean*, 1950: *Vocabulaires comparatifs de quinze parlers du Nord-Cameroun*; in: *BSEC* 29/30:5-74.
- Newman, Paul*, 1977: Chadic classification and reconstructions; in: *AAL* 5(1): 1-42.
- , and *Roxana Ma Newman* (eds.), 1977: *Modern Hausa-English dictionary*. Ibadan - Zaria: Oxford University Press.
- Noye, Dominique*, 1974: *Cours de foulfouldé. Dialecte peul du Diamaré, Nord-Cameroun*. Maroua: Mission Catholique, Paris: Paul Geuthner.
- Palayer, Pierre*, 1977: *Lexique de plantes du pays sar. Plantes spontanées et cultivées (II, noms scientifiques - noms sar, avec indications d'utilisation)*. Sarh: C.E.L., Collège Charles Lwanga.
- Roth-Laly, Arlette*, 1969-1972: *Lexique des parlers arabes tchadosoudanais*. Paris: Centre National de la Recherche Scientifique.
- Ruelland, Suzanne*, 1978: Le tupuri (langue Adamawa) et les langues tchadiques voisines: comparaison lexicale; in: *J.-P. Caprile et H. Jungraithmayr* (eds.), *Préalables à la reconstruction du proto-tchadique*, 157-175. Paris: SELAF.